Méditation Christ Roi –année A

Fils de Dieu, Sauveur et Roi. Ces trois titres sont reconnus au Christ en cette solennité où il est célébré comme Roi de l'univers.

Tout au long de l'année liturgique, nous avons reçu l'évangile selon saint Matthieu. Il nous a montré que Jésus réalisait bien les promesses de Dieu énoncées dans la première Alliance. Alors que nous achevons ce cycle liturgique, le Christ se présente à nous comme le bon berger annoncé par les prophètes et comme le Roi qui peut juger l'humanité. Mais dans la parabole du jugement dernier, Jésus s'identifie aux plus petits. A savoir les affamés, les assoiffés, les étrangers, les dévêtus; les malades et les prisonniers. Tous ceux que nous laissons de côté au quotidien. Dans le même temps, ce récit préfigure déjà la Passion que Jésus souffrira. C'est alors qu'il se montrera à la fois comme un humilié supportant la crucifixion, ce supplice infamant, et comme le roi qui par sa résurrection, a vaincu la mort.

Le pouvoir du Christ, appelé à régner sur l'univers se situe là. Saint Paul le développe dans une vision de fin des temps où le Fils de Dieu exercera sa domination sur tous ses ennemis, y compris la mort. C'est alors que l'apôtre établit un parallèle entre Adam et Jésus. OUI, tous deux sont des hommes. Mais Adam a apporté la mort et Jésus, la vie. Comme dans la prophétie d'Ezéchiel où Dieu lui-même deviendra le berger de son peuple; le Christ a pris notre humanité pour nous conduire à la vie. Tous les soins

que le bon pasteur prodiguera à ses brebis sont abondamment développés dans cette prophétie. Il suffit seulement de méditer sur tous les verbes utilisés pour exprimer la générosité du Seigneur.

Le jugement dernier, nous ne pouvons ni le nier ni vouloir l'éclipser. Il adviendra contre toute attente. D'où la vigilance y afférente. Cependant, il ne sera pas un contrepoint à la miséricorde du Seigneur. Mais plutôt la conséquence de la liberté que Dieu nous a donnée et continue à nous donner. C'est ici que la responsabilité de chacun est engagée. Choisir de vivre ou de ne pas vivre en disciple du Seigneur. Ça signifie donc que dès ici et maintenant, faisons en sorte que nos actes soient à la mesure de ce que nous-mêmes, demandons au quotidien dans la prière de Notre Père ;" Que ton règne vienne ".
Avec cette méditation, que la fête du Christ, Roi de l'univers soit pour chacun de nous, une bonne occasion de se plonger dans un serein examen de conscience. Pas pour être triste mais pour prendre la résolution de reprendre l'alliance avec Dieu; Amen !

Jean de dieu Muinisaka